

In memoriam rue Thiers

**Narines délicates, que le fumet d'ognon
Jadis put offusquer, sur nos saônoises rives
Inspirez librement, franchissez notre pont
À présent ça ne sent ni l'oignon ni la cive !**

**Entrez dans la rue Thiers ça ne sent plus grand'chose
Bistrot, restos, tabac, ont baissé leurs rideaux.
Une fleuriste y fut, mais son échoppe est close
Des plans ont remplacé les fragrants végétaux.**

**Du temps où ça sentait l'oignon dans la rue Thiers
Boulangers et bouchers y faisaient leurs affaires
Chez l'épicier, les petits pois régénérés
N'étaient pas encore revitalisés.**

**Rue Thiers, tu es déserte, mais pourtant il y a
Encore sur ton trottoir une pizzeria
Quand un fumet d'ognon par la porte s'exporte
C'est ta vie du passé que ce parfum m'apporte.**

C.S.

Août 2019